



ACADÉMIE
DE CRÉTEIL

*Liberté
Égalité
Fraternité*

TRAVAILLER AVEC DES AUTEURS ET AUTRICES

Vademecum à l'usage des enseignants et enseignantes de l'académie de Créteil

Pourquoi travailler avec des auteurs et autrices ?

- Pour mettre en avant la **créativité** et la **sensibilité** des **élèves**, leur permettre d'être acteur et de vivre une expérience qui articule le travail de la langue à la pratique artistique, tout en construisant une **culture littéraire** partagée.
- Pour développer des **pratiques** de lecture et d'écriture **émancipatrices**, porteuses d'épanouissement et d'expression de soi, soucieuses de la notion de **plaisir**.
- Pour proposer une **approche sensible** de la lecture, de l'écriture et de l'oralité à travers la **rencontre** d'un écrivain, d'un poète, d'un conteur, d'un comédien, en **désacralisant** la figure du créateur.
- Pour aider à s'approprier les œuvres les plus diversifiées de la **création littéraire contemporaine**, écrite et orale : contemporaine, jeunesse, bande dessinée, théâtrale, poétique...
- Pour faire découvrir que la littérature est un art **vivant**, ouvert sur le **monde**, qui donne à penser et à se construire, qui permet à chacun de s'inventer une langue singulière à l'intérieur de la langue commune que l'on apprend à l'école.
- Pour mieux faire connaître les acteurs de la **chaîne du livre** : autour de l'auteur gravitent de nombreux **métiers** qui intéressent les élèves, indépendamment de leur niveau et de leur filière.
- Pour **favoriser** la fréquentation des lieux dédiés à la lecture, les médiathèques, ainsi que des lieux de diffusion artistique.
- Les projets avec des auteurs ne sont pas réservés aux seuls enseignants de lettres ou professeurs-documentalistes. Ils peuvent créer des dynamiques **pluridisciplinaires** qui croisent d'autres langages artistiques : danse, arts visuels, architecture, musique, théâtre, cinéma... et d'autres matières : histoire-géographie, sciences, langues...

1. Cadres et modalités

Upp

et peut-être même te dire que je te hais
bien que le chemin de la rage semble plus
accessible
l'amour que j'ai éprouvé rend cette tâche
bien difficile

peut-être qu'un jour mon pardon sonnera
à la porte de mon cœur qui te pardonnera
à toi que j'ai tant aimé, et qui m'a
tant fait souffrir
à toi qui m'a fait grandir

Elise x Another Love - Tom Odell

*

Je suis un lycéen amoureux
Et tu es mon parfum préféré
Nous ne finirons pas heureux
Cette hypothèse est confirmée
L'amour est tout, toute mon âme
Et je sens mon corps se figer
Dès que tu apparais dans mes pensées
N'en fais pas tout un drame !
Je pense pouvoir te remplacer
Il ne peut pas faire beau
tous les jours de l'année
Cet amour s'évanouira d'ici peu
Pour nous qui ne prenons rien au sérieux
Tu n'es qu'un amour de lycée

Mathilde x Playground Love - Air

*

Toi qui es partie loin, mon cœur encore
t'appartient
Je ne sais pas si un jour je te reverrai
Mais il faut que tu saches que je serai

8

Réponse à Roussel

Mignon, allons voir si la ronce
Qui ce matin mérite réponse
Ce vieux pull envahissant
A point perdu et emmêlé
Les pics de ses épines coincées
Cela semble vraiment gênant

Las ! Retourne donc à ta place
Mignon, laisse-moi de l'espace
Las ! Las tes désirs laisse choir
Ô vraiment marâtre Nature
Puisqu'une telle plante ne dure
Regardez-vous dans un miroir

Mia B x 20T3

*

Après cette réponse en vers,
Traitez-moi donc de cœur de pierre.
Ne croyez pas que c'est admis !
Mignon, je ne céderai pas
A ces demandes que j'ai là.
Ne m'écrivez plus, malappris !

Gaspard L

*

Donc, si vous me lisez vieillard
En plein jour ou en plein soir
Mon cher ami, laissez tomber
Profitez de votre vieillesse
Ne demeurez pas sous Tristesse
Par mon refus de vous aimer

Matéo B

25

Formats de rencontres

L'intervention d'un auteur peut prendre des formes diverses selon les dispositifs :

- Une **rencontre ponctuelle** (ex : Leçons de littérature de la Région Île-de-France ; masterclass CNL...), qui se traduit par un **échange** et/ou un **atelier d'écriture**.
- Un **cycle d'ateliers d'écriture** (ex : programmes de la Maison de la poésie ; le Livre de l'Académie...).
- Un **atelier artistique**, hors temps scolaire, pour élèves motivés, en co-financement via l'appel à projets PEAC de la DAAC.
- Une **résidence** en établissement, sur plusieurs mois.

Lieux de rencontres

La rencontre avec l'auteur peut se dérouler dans un ou plusieurs lieux :

- La **salle de classe** (en disposition habituelle ou autre).
- Un **espace de l'établissement scolaire** : le CDI, le réfectoire...
- Hors les murs : dans une **médiathèque**, un **lieu culturel**, un **théâtre**...
- À l'**extérieur**, dans des rues, un parc, une forêt...

Zoom sur les programmes de résidences

Il existe selon les échelles géographiques et administratives différents programmes de résidences en établissement scolaire. *Les résidences reposent sur un équilibre entre **création** (temps de recherche et d'écriture) et **médiation** (temps de rencontres et d'ateliers avec les publics).*

- (Opérateur national) **Résidences CNL d'auteurs à l'École** : six demi-journées d'intervention, appel à candidatures sur Adage → 30% de médiation, 70% de création.
- (Opérateur régional) **Résidences d'auteurs de la Région Île-de-France**, qui peuvent se faire en établissement scolaire → 30% de médiation, 70% de création.
- (Opérateur départemental) : **Résidences in situ** de la Seine-Saint-Denis ; **résidences d'artistes** de Seine-et-Marne...

→ Renseignez-vous auprès des **lieux culturels de proximité**, il peut aussi y avoir des auteurs en résidence dans des médiathèques, des théâtres, des sites d'archives... Il ne s'agit pas forcément de romanciers, mais aussi de poètes, d'écrivains de théâtre, d'auteurs jeunesse...

Tarifs et financements possibles

Une boussole pour 2026, les recommandations tarifaires de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse (qui s'appliquent principalement pour les auteurs et autrices, pas pour tous les artistes) :

- Rencontres et ateliers, **journée complète** : 514,64 €
- Rencontres et ateliers, **demi-journée** : 310,47 €
- Les frais de transport, d'hébergement et de repas sont à la charge de l'organisateur. **Les auteurs et les autrices ne sont pas censés avancer les frais de transport, d'hébergement ou de restauration.**

Comment **rémunérer** les auteurs ?

- Sur **fonds propres de l'établissement** (système de devis / facture à déposer sur Chorus Pro – il faut pour cela que l'auteur ait un numéro de Siret ou fasse appel à un opérateur).
- Via les **budgets pass Culture** : grâce à un opérateur (CNL, Maison de la poésie...), qui assure l'interface entre l'auteur et l'établissement scolaire, ou directement avec l'auteur s'il a un compte pass Culture pro et peut éditer ses propres offres.
- Grâce à un **co-financement DAAC** via l'appel à projets PEAC : une somme est attribuée à l'établissement. Le secrétariat général l'utilise pour rémunérer l'auteur ou son opérateur. Ce co-financement prend en charge (au maximum) la moitié des interventions artistiques.

Zoom sur la vie économique des auteurs (1/2)

La rémunération liée à l'écriture et à la publication d'un livre est souvent très basse :

- Le **pourcentage du prix d'un livre** qui revient à l'auteur oscille en moyenne entre 10 et 15% selon le tirage.
- Il n'y a pas toujours d'**avance sur droits**. En poésie, elles sont très rares (même dans de grandes maisons d'édition).
- En fonction des ventes, et à condition que l'avance soit amortie, l'auteur touche des **droits d'auteurs** (il ou elle reçoit un compte-rendu des ventes effectives, après comptabilisation des retours de libraires).
- Sans avance de la part de l'éditeur (à la signature du contrat, ou à la remise du manuscrit, ou à la sortie du livre...), il peut s'écouler plusieurs années entre le début de l'écriture d'un livre et le paiement des premiers droits d'auteurs (l'année suivant l'année de parution).

→ Pour les avances et droits d'auteurs, l'écrivain n'est pas obligé d'avoir un numéro d'entreprise Siret. Les cotisations sont payées par le diffuseur (la maison d'édition). On dit que l'auteur est **précompté par l'éditeur** (qui fournit un certificat de dispense de précompte).

Zoom sur la vie économique des auteurs (2/2)

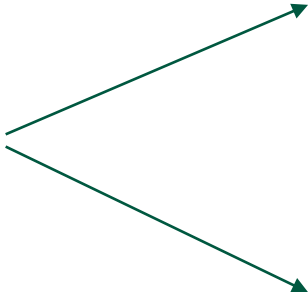
Pour toute **activité complémentaire** liée au statut d'auteur (conférence, masterclass...) qui passerait non par un salaire mais par un système de devis / facture, l'auteur peut se créer un numéro de Siret auprès de l'Ursaff limousin, qui propose un régime d'**artiste-auteur**.

Chaque année, l'auteur doit déclarer à l'Ursaff ses revenus précomptés (ceux pour lesquels les cotisations ont été payées par l'éditeur / diffuseur) et ses revenus non précomptés (dans ce cas, l'auteur paye les cotisations et contributions sociales après déclaration de revenus).

→ Ces réalités sont **complexes** (en vérité, plus complexes encore). Elles expliquent notamment que des secrétariats généraux ne puissent rémunérer des auteurs s'ils n'ont pas de numéro de Siret (il faut alors passer par un opérateur qui facture pour l'auteur).

Concrètement

L'auteur ou l'autrice



a un **numéro de Siret** : il ou elle peut éditer devis et facture en son nom, ou créer un compte pass Culture pro.

n'a pas de **numéro de Siret** : il ou elle dépend d'un opérateur pour la rémunération de ses interventions devant les classes.

Pourquoi travailler avec des auteurs et autrices ? (bis)

Outre les nombreux bienfaits pour les élèves, **travailler avec des auteurs et autrices instaure une relation d'égalité valorisante** avec les enseignants, où la **co-construction** est de mise. Cela confère également un **rôle actif** dans **l'écosystème littéraire** :

- La médiation fait partie de la **vie économique** des auteurs. Beaucoup d'entre eux vivent aujourd'hui davantage de leurs actions culturelles que des bénéfices tirés des livres.
- Par ailleurs, **les rencontres stimulent leur univers artistique**. L'interaction avec les élèves leur est bénéfique pour approfondir leurs travaux, leurs points de vue... Ils sont souvent curieux de la jeunesse. Dans le cadre de résidences, les ateliers d'écriture et productions des élèves peuvent être l'accompagnement voire l'inspiration de livres futurs ou en cours.
- Des habitudes de travail, **compagnonnages** professionnels et artistiques, voire **amitiés** se nouent parfois entre auteurs et enseignants.

Garantir le lien avec les apprentissages

L'enseignant doit s'assurer que la rencontre intervient dans le cadre de sa **progression disciplinaire** annuelle, et qu'elle est exploitée avant, pendant et après.

La rencontre avec des auteurs permet le déploiement du **référentiel** des **compétences** liées à **l'éducation artistique et culturelle**, basées sur **l'expérience sensible**.

Textes de référence :

- Arrêté du 7 juillet 2015 relatif au PEAC (référentiel) : https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo28/MENE1514630A.htm?cid_bo=91164
- Charte pour l'éducation artistique et culturelle, : <https://www.education.gouv.fr/l-ecole-des-arts-et-de-la-culture-11723#edugouv-summary-item-14>
- Guide pour la mise en œuvre du PEAC : <https://eduscol.education.fr/document/30883/download>

2. Avant et après la rencontre



Avant la rencontre

- L'**enseignant** doit absolument avoir contacté l'auteur en amont de la séance, et mettre en place une relation d'égalité.
- Il ou elle peut demander leur avis aux **élèves**, les faire participer à la préparation : préparer un cadeau, quelque chose à offrir (carte, lecture chorale...), un pré-questionnaire, afin d'anticiper les questions à poser à l'auteur...
- Il est possible de préparer une **présentation cadrée** : un Padlet proposant des contenus multimédias divers, vidéo, interview, lectures, extraits piochés.
- Il est aussi possible de **créer du mystère, de l'énigme, afin de solliciter l'imagination**. Ne pas donner de biographie (certains auteurs détestent les « *présentations Wikipedia* »).
- Ne pas révéler l'identité de l'auteur, mais faire lire un texte, faire entendre une voix sans image : laisser les élèves imaginer qui ils vont rencontrer (portrait-type ; pseudonyme...). A quoi ressemble pour eux un auteur contemporain ?
 - L'enseignant est dans son rôle de **passer** : il lit un ou plusieurs livres de l'auteur pour en parler avec précision aux élèves, et intervenir au besoin le jour-même.
- À chaque étape, accompagner les ressentis des élèves : avant / pendant / après les temps de rencontre → éviter que l'expérience reste isolée.
- Qu'elle nourrisse le cours de français ou autres disciplines, qu'elle soit une récompense pour les élèves, mais aussi un élément de réflexion à l'intérieur du cours, un point de repère.
 - En faire une **expérience de littérature vivante**.

Le jour-même

- **Avant l'arrivée de l'auteur :**

- Indiquer le meilleur itinéraire jusqu'à l'établissement.
- Prévenir la loge, les personnels de direction, la vie scolaire, les collègues de sa venue.
- Voir le cas échéant quel peut être le stationnement de son véhicule.

- **À son arrivée :**

- L'accueillir à l'arrêt de transport ou à l'entrée de l'établissement.
- Faire visiter les lieux si le temps le permet, faire rencontrer la direction.
- Prendre le temps d'un échange informel pour mettre à l'aise.

- **Penser au confort de l'auteur :**

- Prévoir un verre / une bouteille d'eau pour la rencontre.
- Proposer une boisson chaude.
- Indiquer les toilettes (parfois aussi où fumer).

- **Créer les conditions d'un climat de confiance pour parler :**

- Réfléchir à la disposition de la salle.
- Faire attention à la lumière.
- Des questions qui mettent en valeur l'auteur et son travail.

- **Pour les élèves :**

- S'être entraîné à la prise de parole pour discuter avec l'auteur.
- Anticiper l'émotion, la déstabilisation que peuvent ressentir les élèves avant d'oser parler à l'auteur.

→ **L'enseignant doit être prêt à s'adapter, à sortir au besoin des questions préétablies ou du déroulé imaginé avec l'auteur.**

Réussir les ateliers d'écriture (1/2)

(synthèse élaborée avec Lucie Rico et le Théâtre de L'Etoile du Nord)

Principes

- Il n'y a **pas de hors-sujet**, l'important c'est de **déclencher** l'écriture, et de donner envie de relire, de réécrire.
- Trouver l'imaginaire, créer des images au-delà des stéréotypes. Pourquoi pas en sortant l'atelier de l'école : aller dans la cour, dans la forêt...
- Que chaque écrivain **mette de côté son égo**. En atelier d'écriture, on produit des **brouillons**, des étapes inachevées. Bien en avoir conscience quand on demande de lire.
- Être **souple**, flexible : partir de ce que les élèves ont donné pendant le 1^{er} atelier. Pouvoir rebondir.
- L'atelier doit trouver un bon équilibre entre la **liberté** (incarnée par le faire-écrivain) et un **restant de règles** (incarnées par l'enseignant).

Spécifier les modalités de l'atelier

- Des ateliers d'au moins deux heures, quitte à préférer des interventions toutes les deux semaines. Essayer à un moment d'avoir une journée entière d'écriture.
- **Annoncer** ou **rappeler la longueur** des temps d'écriture, donner un support-rappel.
- **Ne pas annoncer la restitution** et sa forme (pourrait créer des angoisses ou des déceptions). Ne pas parler dès le début d'une restitution particulière. Pour la restitution, ne pas partir avec une idée préconçue, ni s'arc-bouter sur la forme livre, mais voir ce qui vient.
- Est-ce noté ? Si oui, noter l'investissement, le retravail, la réécriture, la qualité des retours faits aux camarades...

Réussir les ateliers d'écriture (2/2)

Importance de la relation entre les personnes encadrantes

- Qui mène les ateliers ? **Triangulation de l'auteur, l'enseignant, le médiateur.**
- La présence de l'enseignant est indispensable. Il faut un soutien pendant les séances, mais aussi une **co-construction** préalable, un cadre défini ensemble.
- Montrer qu'on est ensemble dans le projet.
L'idéal est de créer une dynamique de classe avec d'autres professeurs d'autres disciplines, voire une dynamique d'établissement → prolonger les ateliers avec d'autres formes, d'autres projets, voire même décoller du cadre scolaire par des sorties.

Éviter les blocages

- Favoriser le recul par rapport au texte, par exemple en le lisant à voix haute (soi-même ou le faire lire).
- Rendre possible les passages entre écriture manuscrite et tapuscrite.
- Quand l'écriture seul peut être intimidante, favoriser des pratiques **collectives**, des « écritures interactives ».
- Proposer des **contraintes simples**, liées à des genres identifiables (carte postale, nécrologie...) ou à des modèles lisibles. Des formes qui n'impressionnent pas.
- Des **échauffements** pour se mettre en jambes.
- Développer une **écoute** entre les participants grâce à une pratique de retours constructifs : « qu'est-ce que ça nous a fait », « qu'est-ce qu'on a entendu », « qu'est-ce que la personne a cherché à faire », plutôt que « bien » ou « pas bien ».
- Mettre tout le monde au même niveau, rappeler que c'est un brouillon, donner envie de poursuivre le travail. Tout le monde doit lire pour ne pas créer de voyeurs (même si certains préféreront lire en fin de séance).

« En tant qu’enseignant, il est parfois difficile de faire une place à une personne tierce dans la classe. Comment céder sa responsabilité, ses rênes, lâcher du lest. Comment accepter que nous ne décidions plus, que le cours ne se déroule plus uniquement d’après nos règles. Comment garantir, en coulisses, depuis le fond, la tenue d’une heure sereine. Il ne s’agit pas de s’effacer totalement, mais de rendre aussi possible l’accueil de l’autrice par les élèves. Cette position intermédiaire m’a ouvert les yeux sur ma propre posture, seul face aux élèves, mais aussi sur l’idée d’une co-animation, d’une collaboration au sein de la classe. Un moment où le cours n’est plus « le cours ». »

Idées d'ateliers d'écriture (héritées d'auteurs)

D'après le romancier Alban Lefranc :

- « **La première fois que j'ai rencontré X** » (Beyoncé, Zidane, Mbappé, Patti Smith, etc.), laisser les élèves continuer pour éprouver les pouvoirs fictionnels du Je.

D'après l'écrivaine de théâtre Penda Diouf :

- **Pratiquer la bibliomancie** : réponses ésotériques à des questions posées. Prendre une page / un mot / une phrase au hasard dans un livre pour les questions suivantes : Qui suis-je ? / Que ne suis-je pas ? / Que puis-je écrire ? / Quel est mon désir ? / L'écriture est : / Le théâtre est : / Quelle voix entendez-vous ? / Que puis-je mettre en œuvre ? / Qu'est-ce que cela va me révéler ?

Ecrire un texte, un monologue... à partir de ces réponses.

Exercices d'échauffement d'après la romancière Lucie Rico et l'auteur de théâtre Geoffrey Rouge-Carrassat :

- pour des élèves du 1er degré : écrire une **carte postale** depuis un lieu imaginaire (Lucie Rico).

- écrire une **biographie** / **nécrologie** d'un animal ou d'un végétal (Lucie Rico).

- les **30 hypothèses** (Geoffrey Rouge-Carrassat) : inventer une situation en 2-3 circonstances (J'ouvrais les volets, je découvrirais...), et imaginer 30 hypothèses.

D'après la poète Mia Trabalon :

- **Centon** : pratique littéraire consistant à composer un texte uniquement à partir de bouts de textes existants. Travail d'assemblage. Exemple de consigne : écrire un centon poétique à partir de l'ensemble d'un recueil. Outil possible de révision : choisissez vos citations préférées, celles que vous voulez apprendre pour une dissertation, etc.

- **Mégamix** : à l'origine, pratique musicale consistant à faire s'enchaîner une quinzaine de chansons en un temps réduit, 10-15min, comme un best of accéléré. Possible pour un recueil de poèmes entier : ne garder que les hits, les refrains, les moments inoubliables.

Après la ou les rencontres

- A court terme : « ateliers du lendemain » sous forme écrite ou orale, **recueillir** les impressions.
- Faire un **sondage** : recueillir les impressions des élèves, les **compiler**, offrir un florilège à l'auteur (et aux opérateurs).
- Proposer des **lectures** pour ceux qui veulent poursuivre, au CDI, à la médiathèque...
- Dans les semaines qui suivent : mettre en forme quelque chose, à partir de souvenirs.
- Préparer un **texte collectif** pour l'auteur, de remerciements.
- Rester en contact avec l'auteur, mettre en place une **correspondance**.
- Toute l'année : **Faire écrire** à son tour les élèves.
→ La rencontre a souvent pour conséquence de **désinhiber le rapport des élèves à l'écriture**.



3. Ressources

Principaux opérateurs Livre et lecture

Le **Centre National du Livre** permet depuis 2021 de financer la venue des auteurs via deux dispositifs :

- Les **Résidences d'auteur** : appel à projets en septembre-octobre sur Adage (gratuit pour l'établissement – le CNL est financeur).
- Les **Masterclass** : une venue ponctuelle de deux heures, financée via le pass Culture (le CNL est opérateur) → [liste des auteurs et autrices proposant une masterclass sur le territoire de l'académie de Créteil et dans toute l'Île-de-France.](#)

Le CNL pilote par ailleurs trois manifestations annuelles : les **Nuits de la lecture** (janvier), le **Quart d'heure de lecture** (mars) et **Partir en livre** (juin).

Quelques **dispositifs** qui incluent des rencontres d'artistes : [le Livre de l'Académie pour les 6^{ème}](#) ; [Jeunes en librairie](#) ; [Lectures pour tous](#) ; [Dispositifs Livre et lecture de la Région Île-de-France...](#)

Quelques **partenaires** qui proposent des rencontres : la Maison de la poésie à Paris ; le Salon de la Littérature et de la Presse Jeunesse de Montreuil...

→ Ne pas hésiter à solliciter le conseiller Univers du livre et de la lecture, des écritures et de l'oralité de la DAAC de Créteil.

[Page d'information.](#)

Zoom sur des projets de l'académie de Créteil

Les projets Livre et lecture avec des auteurs peuvent avoir lieu sur **l'ensemble du territoire académique** et en articulation avec **toutes les disciplines** :

- Une résidence de traducteur de théâtre allemand au lycée Henri Moissan de Meaux.
- Une classe à PAC avec la poète Milène Tournier, le musée Picasso, le français et les arts plastiques...
- Poésie et citoyenneté avec Maram al-Masri, entre l'EMC et l'histoire-géographie à Bussy-Saint-Georges.
- Des élèves de 1^{ère} HLP médiateurs d'une rencontre du festival littéraire Hors Limites avec Mokhtar Amoudi.
- Les rencontres annuelles du Prix Goncourt des lycéens... 2025 ; 2024 ; 2023



Vidéos réalisées par la DAAC

La DAAC Créteil suit depuis deux ans des poètes en ateliers d'écriture dans des établissements de l'Académie de Créteil. Nous les avons conviées à des « balades » filmées afin de les interroger sur leurs expériences de la poésie dans les classes.

Comment ouvre-t-on l'imaginaire des élèves ? Comment déclencher l'écriture ? Quelle transmission s'opère entre les générations, entre les univers culturels ? En quoi la poésie valorise-t-elle les élèves grâce à son « ouvrier » de créativité ? Comment incarne-t-on enfin ses textes par la lecture à voix haute et la performance ?

Voilà des questions que nous avons posées aux poètes et auteurs :

- Maram al-Masri (<https://www.youtube.com/watch?v=Kl6ZPw7mgjY>),
- Séverine Daucourt (<https://www.youtube.com/watch?v=e-r7t8IMbJY>),
- Mia Trabalon (<https://www.youtube.com/watch?v=58TVXFzmvTI>),
- Anne Mulpas (https://www.youtube.com/watch?v=iZGG_G87UWk),
- Olivier Charneux (<https://www.youtube.com/watch?v=h4cE7FWRTq4>).



D'autres vidéos réalisées par la DAAC :

- Des classes en matinée sur le livre à l'Institut de France ;
- Le projet Lectures pour tous à Montreuil avec Eric Cénat ;
- Balade avec la romancière Claire Fercak, après sa Leçon de littérature dans un lycée du 77 ;
- Ateliers d'écriture et de fanzine au CNL pour Partir en livre 2024.